DIMANCHE 9 MARS 2025

SUJET — L'HOMME

TEXTE D'OR: ÉSAÏE 2:22

« Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle : car de quelle valeur est-il ? »

LECTURE ALTERNÉE : Genèse 1 : 26, 27, 31

Psaume 100 : 3-5

- **26.** Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
- **27.** Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
- **31.** Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.
- 3. Sachez que l'Éternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.
- **4.** Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom !
- **5.** Car l'Éternel est bon ; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 139: 1-3, 7-10

- Éternel! tu me sondes et tu me connais,
- Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ;
- Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.
- Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face?
- Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.
- Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer,
- Là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.

2. II Rois 4: 8-28, 32-37

- Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger.
- Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.
- Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous.
- Élisée, étant revenu à Sunem, se retira dans la chambre haute et y coucha.
- Il dit à Guéhazi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle se présenta devant lui.
- Et Élisée dit à Guéhazi : Dis-lui : Voici, tu nous as montré tout cet empressement ; que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? Elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple.
- Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit : Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux.

SUJET: L'HOMME

- Et il dit : Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte.
- Élisée lui dit : A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit : Non! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante!
- 17 Cette femme devint enceinte, et elle enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée lui avait dit.
- L'enfant grandit. Et un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs,
- Il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère.
- Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. Et l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut.
- Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit.
- Elle appela son mari, et dit : Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu, et je reviendrai.
- Et il dit : Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat. Elle répondit : Tout va bien.
- Puis elle fit seller l'ânesse, et dit à son serviteur : Mène et pars ; ne m'arrête pas en route sans que je te le dise.
- Elle partit donc et se rendit vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel. L'homme de Dieu, l'ayant aperçue de loin, dit à Guéhazi, son serviteur : Voici cette Sunamite!
- Maintenant, cours donc à sa rencontre, et dis-lui : Te portes-tu bien ? Ton mari et ton enfant se portent-ils bien ? Elle répondit : Bien.
- Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.
- Alors elle dit : Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne me trompe pas ?
- Lorsque Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit.
- Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel.

- - Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa.
 - Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.
 - Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils!
 - Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.

3. Matthieu 4: 23, 24

- Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.
- Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

4. Matthieu 8 : 14, 15

- Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre.
- Il toucha sa main, et la fièvre la quitta ; puis elle se leva, et le servit.

5. Sophonie 3:17

L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d'allégresse.

SUJET: L'HOMME

Science et Santé

1. 475:4-1

Question. — Qu'est-ce que l'homme?

Réponse. — L'homme n'est pas matière ; il n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels. Les Écritures nous apprennent que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. La matière n'est pas cette ressemblance. La ressemblance de l'Esprit ne peut être si dissemblable à l'Esprit. L'homme est spirituel et parfait, et, parce qu'il est spirituel et parfait, il faut le comprendre ainsi en Science Chrétienne. L'homme est idée, l'image, de l'Amour ; il n'est pas physique. Il est l'idée composée de Dieu, incluant toutes les idées justes ; le terme générique pour tout ce qui reflète l'image et la ressemblance de Dieu ; l'identité consciente de l'être telle qu'elle est révélée dans la Science, où l'homme est le reflet de Dieu, l'Entendement, et par conséquent est éternel ; ce qui n'a pas d'entendement séparé de Dieu ; ce qui n'a pas une seule qualité qui ne dérive de la Divinité ; ce qui ne possède ni vie, ni intelligence, ni pouvoir créateur qui lui soient propres, mais reflète spirituellement tout ce qui appartient à son Créateur.

Et Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher. Un pécheur mortel n'est pas l'homme de Dieu.

2. 259:7-16

En Science divine, l'homme est la vraie image de Dieu. La nature divine fut le mieux exprimée en Christ Jésus, qui projeta sur les mortels le reflet plus vrai de Dieu et éleva leur vie plus haut que ne le permettaient leurs pauvres modèles de pensées — pensées qui représentaient l'homme comme déchu, malade, pécheur et mourant. La compréhension, semblable à celle de Christ, de l'être scientifique et de la guérison divine renferme un Principe parfait et une idée parfaite — Dieu parfait et homme parfait — comme base de la pensée et de la démonstration.

3. 285:3-12

L'individualité de l'homme n'est pas matérielle. Cette Science de l'être n'est pas seulement valable après la mort dans ce que les hommes appellent le Paradis, mais ici et maintenant ; elle est le grand fait de l'être pour le temps et pour l'éternité.

Qu'est donc la personnalité matérielle qui souffre, pèche et meurt ? Ce n'est pas l'homme,

l'image et la ressemblance de Dieu, mais la contrefaçon de l'homme, la ressemblance inversée, la *dissemblance* nommée péché, maladie et mort.

4. 491: 8-18 page suivante

L'homme matériel est composé d'erreur involontaire et d'erreur volontaire, d'un bien négatif et d'un mal positif, ce dernier s'appelant lui-même le bien. L'individualité spirituelle de l'homme ne se trompe jamais. Elle est la ressemblance du Créateur de l'homme. La matière ne peut établir de lien entre les mortels et la véritable origine et les faits réels de l'être, où tout doit aboutir. Ce n'est qu'en reconnaissant la suprématie de l'Esprit, qui annule les prétentions de la matière, que les mortels peuvent dépouiller la mortalité et trouver le lien spirituel indissoluble qui établit l'homme pour toujours dans la ressemblance divine, inséparable de son créateur.

La croyance que la matière et l'entendement ne font qu'un — que la matière est tantôt éveillée, tantôt endormie, n'offrant parfois aucune apparence d'entendement — cette croyance aboutit à une autre croyance : celle que l'homme meurt. La Science révèle l'homme matériel comme n'étant jamais l'être réel. Le rêve, la croyance, continue, que nos yeux soient fermés ou ouverts. Pendant le sommeil, la mémoire et la conscience s'échappent du corps, et elles errent où bon leur semble, apparemment avec leur propre forme individuelle. La personnalité n'est pas l'individualité de l'homme. Un homme pervers peut avoir une personnalité attrayante.

Quand nous sommes éveillés, nous rêvons des douleurs et des plaisirs de la matière. Qui dira, même s'il ne comprend pas la Science Chrétienne, que ce rêve — plutôt que celui qui rêve — ne peut pas être l'homme mortel ? Qui peut logiquement dire le contraire, alors que le rêve laisse intacts le corps et la pensée de l'homme mortel, bien que le prétendu rêveur soit inconscient ? Pour bien raisonner on ne devrait considérer qu'un seul fait, savoir l'existence spirituelle. En réalité il n'y a pas d'autre existence, puisque la Vie ne peut être unie à sa dissemblance, la mortalité.

L'être est sainteté, harmonie, immortalité. Il est déjà prouvé qu'une connaissance de ce fait, si minime soit-elle, élèvera la norme physique et morale des mortels, augmentera la longévité, purifiera et ennoblira le caractère. Ainsi le progrès détruira finalement toute erreur et mettra l'immortalité en lumière. Nous savons qu'une déclaration prouvée bonne est forcément correcte. De nouvelles pensées sont constamment exprimées. Ces deux théories contradictoires — que la matière est quelque chose, ou que tout est Entendement — se disputeront le terrain jusqu'à ce que l'une des deux soit reconnue victorieuse.

5. 517 : **10-12**, **31-5**

L'homme idéal correspond à la création, à l'intelligence et à la Vérité. La femme idéale correspond à la Vie et à l'Amour.

L'Amour divin bénit ses propres idées et fait qu'elles se multiplient — qu'elles manifestent Son pouvoir. L'homme n'est pas créé pour labourer la terre. Son droit de naissance est la domination, non l'assujettissement. Il est maître de la croyance à la terre et au ciel — étant lui-même subordonné uniquement à son Créateur. Telle est la Science de l'être.

6. 428 : 19-24

Nous devons comprendre clairement que la puissance mentale peut contrebalancer les fausses conceptions humaines et les remplacer par la vie qui est spirituelle, non matérielle.

Il faut mettre en lumière le grand fait spirituel que l'homme *est*, non pas *sera*, parfait et immortel.

7. 76:25-29

La joie exempte de péché — la parfaite harmonie et l'immortalité de la Vie, possédant la beauté et la bonté divines illimitées, sans aucune douleur ni aucun plaisir corporels — constitue le seul homme véritable et indestructible, dont l'être est spirituel.

8. 527:4-6

L'homme est le reflet de Dieu, n'ayant nul besoin d'être cultivé, car il est à jamais beau et complet.



de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6